

Commerce bilatéral de biens entre la France et le Brésil : la lente érosion de l'excédent français se poursuit en 2024.

Les échanges de biens entre la France et le Brésil ont atteint 8 Md EUR en 2024, marquant un léger repli après le rebond postpandémie. L'excédent commercial historiquement enregistré par la France n'a pas retrouvé son niveau d'avant-crise, et la balance commerciale entre les deux pays tend progressivement vers l'équilibre. En 2024, les exportations françaises se sont établies à 4,1 Md EUR, en légère baisse principalement à cause du recul des ventes de matériels de transport, qui restent néanmoins le premier poste d'exportation vers le Brésil. Bien que ce pays ne représente que 0,7 % des exportations françaises, il demeure le premier marché de la France en Amérique latine, concentrant 29,4% des exportations françaises vers la région.

1. Un excédent commercial français en déclin constant depuis 2020.

Les relations commerciales entre la France et le Brésil, autrefois marquées par un excédent français substantiel (entre 1,1 et 1,9 Md EUR jusqu'en 2019), convergent désormais vers un équilibre [voir annexe 1]. En 2024, le solde commercial de la France a diminué de plus d'un tiers par rapport à 2023, s'établissant à 259 M EUR, selon les Douanes françaises¹. Le Brésil est désormais le 36^{ème} excédent commercial de la France alors qu'il était le 17^{ème} en 2020 et 6^{ème} en 2016. Cette détérioration s'explique par une baisse des exportations de 5,4% en un an, principalement due à un recul marqué des ventes de matériels de transport (-0,3 Md EUR sur un an), tandis que les importations françaises ont diminué de 2,6%.

Les échanges commerciaux totaux ont reculé en 2024 pour s'établir à 8 Md EUR (-4,1%), après deux années de hausse en 2021 et 2022. Cette baisse s'inscrit dans une contraction plus générale du commerce extérieur français. Bien que le Brésil ne représente que 0,6% des échanges commerciaux français, il demeure le premier partenaire de la France en Amérique latine, concentrant 28% des échanges de la région, devant le Mexique. Toutefois, l'Amérique latine ne pèse que 2% dans le commerce extérieur de la France.

Le Brésil occupe désormais la 30^{ème} place parmi les principaux clients de la France, reculant de trois positions, avec une part de 0,7% dans les exportations françaises. Du côté des fournisseurs, il se classe au 36^{ème} rang en 2024, après avoir perdu deux places.

Le Brésil reste un pays relativement fermé et orienté vers son marché intérieur, si bien que les nombreuses contraintes pesant sur les exportateurs (droits de douanes élevés, barrières non tarifaires, etc.) incitent nombre d'entreprises françaises à implanter des unités de production localement pour mieux desservir ce marché de 213 M d'habitants. Cette tendance se reflète dans le dynamisme des flux d'IDE français vers le Brésil, dont le stock a atteint 34,2 Md EUR en 2023,

faisant du pays la deuxième destination des investissements français dans les marchés émergents, derrière la Chine (incluant Hong Kong)ⁱⁱ.

2. Des relations commerciales asymétriques en raison de la nature des biens échangés.

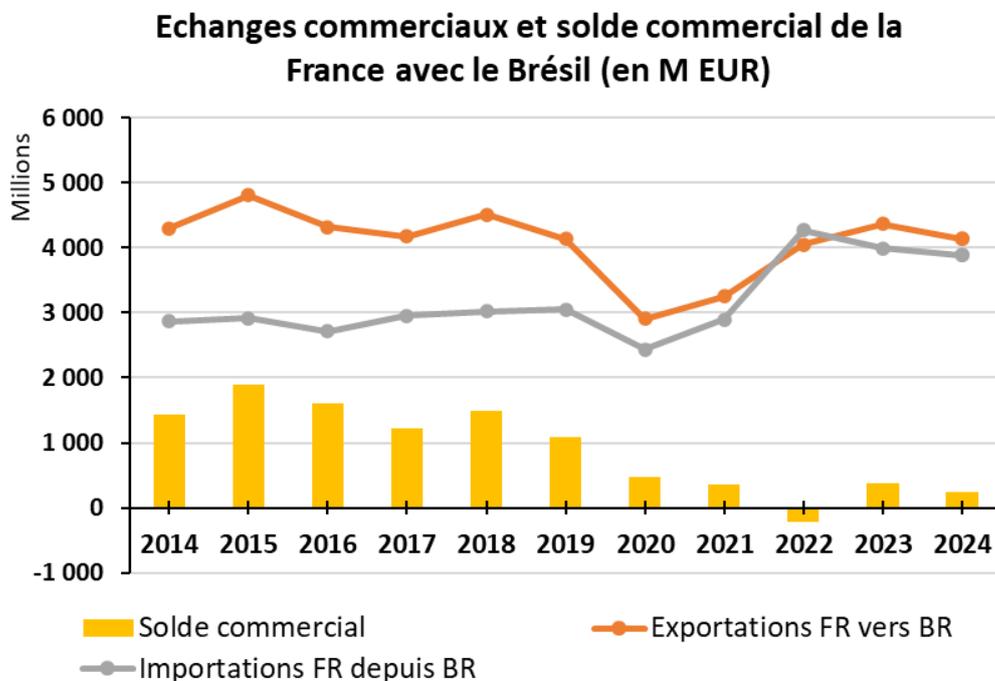
Historiquement, les échanges entre les deux pays sont caractérisés par des exportations françaises de produits manufacturés à forte valeur ajoutée ou de produits industriels transformés, tandis que la France importait majoritairement des matières premières et des produits bruts ou semi-transformés. Si la balance commerciale tend à se rééquilibrer en valeur, la nature des biens échangés demeure inchangée.

Exportations françaises vers le Brésil : Les exportations françaises vers le Brésil restent dominées par le secteur des matériels de transport (1,1 Md EUR), principalement des avions et leurs composants, ainsi que des véhicules et leurs accessoires, représentant plus d'un quart du total. Le Brésil se classe ainsi au 20^{ème} rang des clients de la France pour ce secteur et constitue son 8^{ème} excédent commercial. Les produits chimiques, parfums et cosmétiques (0,9 Md EUR) occupent également une place majeure, représentant un peu plus d'un cinquième des exportations françaises. Suivent les machines industrielles et agricoles (0,5 Md EUR), troisième poste d'exportation, et les produits pharmaceutiques (0,4 Md EUR), au 4^{ème} rang, enregistrant une croissance notable. En revanche, les exportations agricoles et agro-industrielles restent marginales, ne représentant respectivement que 0,6 % et 3,9 % du total des exportations françaises vers ce pays.

Importations françaises depuis le Brésil : La France importe principalement des produits de base et des matières premières en provenance du Brésil. En 2024, ces importations étaient dominées par les produits agricoles, agro-industriels et les minerais. Le secteur agroalimentaire (1,1 Md EUR), représentant la première catégorie d'importations, suivi par le secteur extractif (0,9 Md EUR). Tous deux ont enregistré une baisse des importations en provenance du Brésil (-2% et -4,6%, respectivement). Cette diminution a été toutefois compensée par une hausse des importations de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (+14,6%, atteignant 0,5 Md EUR), qui se hissent désormais au troisième rang des importations françaises depuis le Brésil, dépassant ainsi celles de bois, papier et carton (+2,6%, atteignant 0,5 Md EUR).

ANNEXES

ANNEXE 1 : Echanges commerciaux France-Brésil et solde commercial de la France



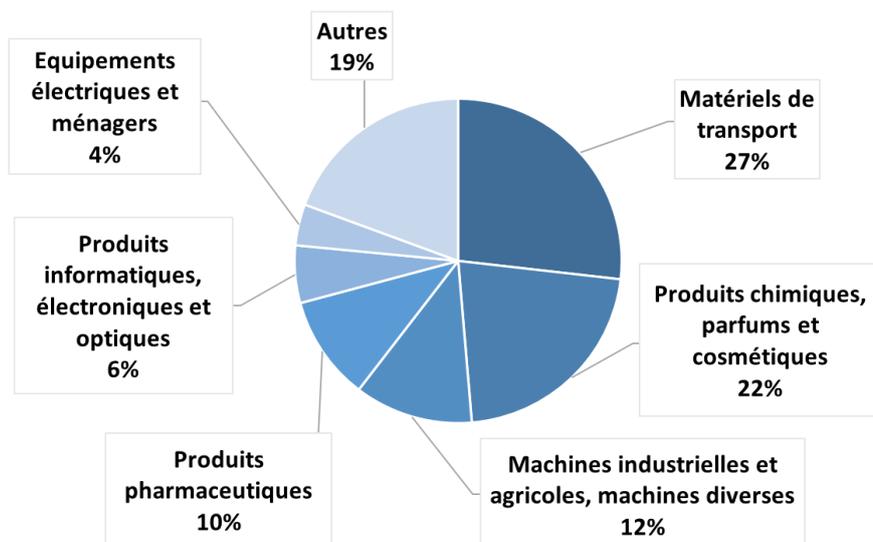
Sources : Douanes françaises

ANNEXE 2 : Position du Brésil dans le commerce extérieur français

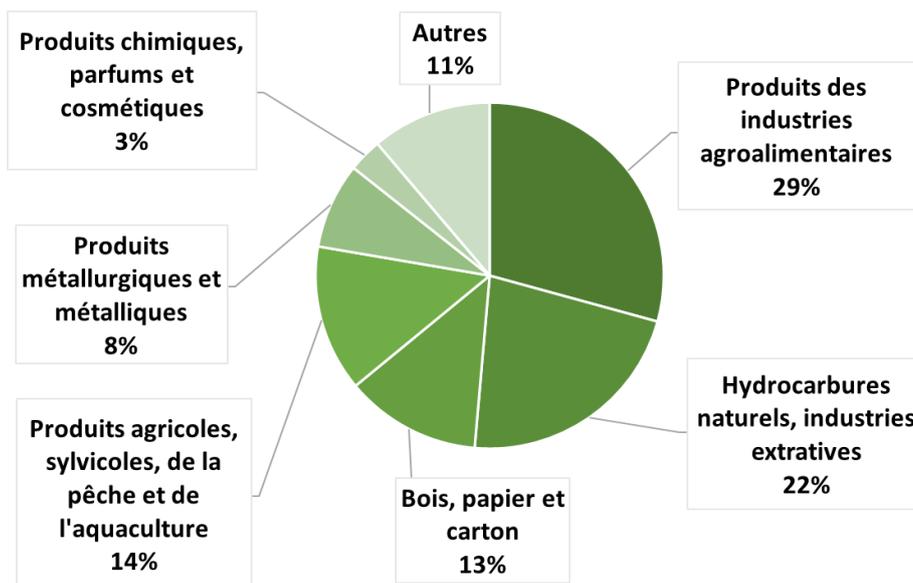
	2023		2024	
	Rang	Part dans le total (%)	Rang	Part dans le total (%)
Clients	27	0,73	30	0,70
Fournisseurs	34	0,54	36	0,57
Partenaires	30	-	30	-

Sources : Douanes françaises

ANNEXE 3 : Exportations françaises vers le Brésil en 2024 (% du total)



ANNEXE 4 : Importations françaises depuis le Brésil en 2024 (% du total)



NOTES DE FIN

ⁱ Les chiffres du Secrétariat brésilien au commerce extérieur affichent des échanges bilatéraux à 9,2 Md USD (8,5 Md EUR) et un excédent de 3,2 Md USD (3 Md EUR) pour la France en 2024. La part de marché de la France au Brésil demeure inchangée à 2,35% en 2024 (8^{ème} fournisseur mondial et 3^{ème} fournisseur européen, derrière l'Allemagne, 5,2%, et l'Italie, 2,4%).

ⁱⁱ En 2025, la présidence Trump II pourrait impacter indirectement les échanges entre la France et le Brésil. Les tarifs douaniers imposés à l'Union européenne et au Brésil pourraient inciter la France à rediriger ses exportations de produits haut de gamme (vins, fromages, cosmétiques, etc.), de véhicules, ou encore de machines diverses vers le Brésil. De son côté, le Brésil pourrait accroître ses exportations agricoles (soja, viande, fruits) et de biocarburants.